Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 4

Artikel: Bons voeux : la carte de cinq mots
Autor: Matter, M.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-228920

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

sens. Qu'on puisse la voir de cent kilomètres. L'amour de la nature ? Les forêts de sapins industriels, sûrement.

Mais pas les petits chênes de Saint-Triphon, les roches de Saint-Triphon, ce climat tout ensemble alpestre et tellement méridional qu'on n'aurait presque plus besoin de descendre à Avignon.

Touristique, on vous dit.

Seulement il faudrait peut-être commencer à le dire.

Commencer à le faire savoir. Commencer à le protéger avant qu'il soit trop tard.

Il y a là les ruines d'une chapelle du XIIIe tout au plus tard. Avec de petites arcatures doubles, en pierre du pays, sept ou huit centimètres de profondeur. Des trucs comme il m'est arrivé de faire sept cents kilomètres pour aller en voir. Mais ici, à part une demi-douzaine de spécialistes secrets comme des amateurs de morilles, qui le sait ?

Quand avez-vous vu une affiche touristique vaudoise qui nous fasse savoir qu'à vingt minutes du Léman il y avait un haut-lieu, une chose extraordinaire, une montagne dans la plaine, avec un fossé de lumière avant un impressionnant cirque de montagnes ?

Quand ?

J'écris fâché. J'écrie en polémiste. J'écris comme il le faut, parce qu'il faudrait peut-être une bonne fois commencer à tout secouer, et à FAIRE VIVRE.

On n'a rien à cacher, dans le canton de Vaud, ou quoi ?

BONS VŒUX

La carte de cinq mots

Une fois l'an, exactement quand l'année change de millésime, une quantité de personnes éprouvent le besoin de prendre la plume et d'envoyer à leurs parents éloignés, amis, connaissances et indifférents, des souhaits qui se disent sincères et cordiaux.

Mais, comme cette crise épistolaire s'avère coûteuse si les correspondants s'abandonnaient à l'éloquence, on a trouvé ça : *la carte de 5 mots.*

« Année bénie, vœux sincères, bonheur », ou

« Meilleurs souhaits, santé, joie, prospérité », ou encore

« Que 1954 apporte réalisation désirs ».

Il suffit d'un peu d'imagination pour condenser ainsi les bonnes pensées et les sentiments amicaux qu'il s'agit d'exprimer. Et ça ne coûte qu'un sou, ce qui permet de faire bénéficier un plus grand nombre de personnes de la sympathie et de l'amitié éprouvées à leur égard une fois l'an.

Car, si l'on doit croire ceux qui vous disent : « Bonne et heureuse année », les ans nous apporteraient quelque chose. Mais l'expérience de la vie nous a prouvé le contraire. Et si j'avais, moi aussi, la fâcheuse habitude d'envoyer des vœux annuels, voici ce que j'écrirais à mes amis :

Souriez à l'an qui vient et il vous sourira, car le bonheur est en nous avant tout.

Seulement, voilà, ça fait plus de cinq mots et ça me coûterait quatre sous !

M. Matter.